

MURS ERIGNE au temps de l'Occupation

Témoignage de Monsieur Bernard DAVIAU



Visites des vendredi 10 et 24 avril 2015

J'avais 9 ans en 1942 quand les Allemands sont arrivés à MURS ERIGNE.

Nous habitions route de St Melaine. Pour aller à l'école, rue des Tilleuls, nous passions tous les jours devant un poste de garde allemand, nous n'avons jamais eu de problème particulier.

Une fois, lors d'une alerte, les Allemands sont venus nous chercher à l'école, pour nous mettre à l'abri dans le blockhaus.

Nous avions des cartes d'alimentation, qui nous permettaient d'obtenir des rations selon la composition de la famille... des tickets pour le tabac et aussi des tickets de vin pour les travailleurs de force.

Un dimanche, un Allemand m'a donné un morceau de pain blanc, j'étais très content, ça changeait du pain de maïs...

Pendant les alertes, ce qui arrivait assez souvent, nous allions nous mettre à l'abri dans les fossés, à 7 ou 800 m de la maison.

Les Allemands nous imposaient le couvre-feu. Une nuit, mon frère, juste né, s'est mis à pleurer et mes parents ont allumé la lumière, les Allemands se sont trouvés à passer à ce moment là et nous ont mis un procès.

Certaines nuits nous allions coucher à st Melaine à la Monièrerie.

Les garde-boues des vélos étaient peints en blanc, sur 25 à 30 cm, afin d'être mieux repérés.

Durant les années d'occupation, à certaines périodes, les Allemands étaient plus nombreux sur la commune d'ERIGNE que les locaux. Ils dirigent du blockhaus, toute la marine allemande avec le Site de Pignerolles, sous le commandement du Grand Amiral DONITZ.. Il y avait beaucoup d'artillerie, et surtout de la DCA..

De nombreuses maisons ont été réquisitionnées, évidemment les plus belles demeures par les officiers. (Château du Jau, Château st Pierre, Château Bessonneau et la Garenne)

De temps à autre, les avions anglais larguaient des feuilles de 5/6 cm de largeur et environs 20 cm de longueur dans une matière mi-plastique mi-alu, afin de brouiller les radars. Ils lançaient également des tracts donnant surtout des consignes de sécurité. Un enfant de 13 ans avait ramassé les tracts ; un allemand les a récupérés et en échange lui a donné une pièce de monnaie.

Un curé, l'Abbé DERVOIR, arrêté à Murs était prêt à être fusillé et a été sauvé par un officier Autrichien.



Les Allemands nous envoyaient dans les champs de pommes de terre ramasser les doryphores.

Un jour mon Père allait chercher de l'herbe pour les lapins avec une charrette à bras métallique. Un avion anglais est passé au dessus de lui. L'avion a fait demi tour et l'a survolé en rase-motte puis est reparti.

Pendant une attaque de l'aviation anglaise, les allemands ont mitraillé et abattu un avion, pensaient-ils ? Quand ils sont allés voir, ils ont trouvé une voiture allemande explosée avec deux morts à l'intérieur. Par qui a-t-elle été touchée, les Anglais ou les Allemands ?

L'évacuation de la population a été demandée, en Août 1944, tout le monde est parti dans la campagne 20 kms aux alentours. Nous sommes partis toute la famille (8 enfants) nous réfugié à SOULAINES, avec trois autres familles. Durant plusieurs nuits, certains ont dormi dans le lit de l'Aubance, à sec à cette époque là. Notre maison a été occupée durant un mois, des obus sont tombés dans le jardin,

Route de Cholet, avant de partir, les allemands ont fait sauter une maison occupée par des femmes allemandes; ils étaient à la recherche d'un poste émetteur et vraisemblablement de documents. Il y aurait eu des agents-double parmi ces femmes.

Le pont de chemins de fer a été bombardé trois fois. A chaque fois qu'il était réparé, il était de nouveau bombardé le lendemain.

Quand les allemands sont partis, ils ont miné et piégé beaucoup de maisons, même des jouets, des légumes et tout ce qui leur tombait sous la main...

De nombreuses personnes ont été tuées ou blessées par ces pièges.

Le 30 août, mon Père Louis, avec mon frère Joseph et M. Thuleau, sont allés vers St Maurille. Au retour, en passant devant le bureau de tabac, tenu par M. Charles Ménard, une explosion se produit. Ils se précipitent et découvrent M. Robert Leperce, gendre de M.Ménard, enfoui dans les décombres au fond de la cave. A trois, ils emmènent le blessé chez le boulanger, la seule maison ouverte dans le voisinage, car la boulangerie était réquisitionnée par les Allemands.

Mon Frère Joseph est allé à vélo chercher un médecin à SOULAINES, le Docteur Barritault, malheureusement, à son arrivée, Monsieur Leperce était décédé. M.Ménard était blessé à l'œil.

(voir Libération des Ponts de Cé et de Mûrs Erigné, Août 1944 de Madeleine CHANTEUX éditions Paquereau Angers)

Le 22 septembre 1944 – nous étions 4 ou 5, mes deux frères Louis et Joseph et Bernard Chauvin, nous venions de passer devant le Bosquet, en direction de la route des Bas, quand une explosion se produisit, une mine venait de sauter et M. Bouvet propriétaire du Bosquet, fut tué sur le coup.

CHATEAU DU JAU

Il était occupé par les Allemands, étaient logés les officiers et les " souris grises ", des femmes soldats de la Wehrmacht qui travaillaient au blockhaus.

Les propriétaires avaient quitté le château, mais les fermiers sont restés durant l'occupation. A la fin de la guerre, la fillette de 4 ans (Mme Marie René Fretellière) parlait aussi bien l'allemand que le français.

LE BLOCKHAUS - Allée des Tilleuls



Le blockhaus fut construit, durant l'hiver 42/43, sur la propriété de M. Bertrand, propriétaire de l'Hôtel l'Ermitage (*), par l'entreprise Brochard et Gaudichet et des hommes requisitionnés, dans le cadre de l'organisation TODT à l'aide de quelques camions mais surtout des chevaux et charrettes pour transporter les matériaux.

25 m de long, 18 m de largeur et 5 m de haut, les murs sont de 2 m d'épaisseur et le plafond fait 2.5 m (*cela représente environ 1500m³ de béton brassé à la main*) ; de grandes antennes étaient dressées au-dessus, ainsi qu'une cabane en bois ; des fenêtres et des volets et même des fleurs étaient peints sur les murs, pour le dissimuler.

On aperçoit encore des traces de ces peintures. Il était sous les ordres de l'état major de la kriegsmarine.

C'est d'ici que partaient les ordres pour la Marine Allemande.

Après la guerre, Il a appartenu à M. Brémond qui faisait commerce des poils de lapins angoras.

Il a servi également de centre aéré avant l'aménagement du Centre Raymond ZELLER.

Aujourd'hui, une résidence a été construite au-dessus.

(*) l'Hôtel l'Ermitage était un hôtel de plaisirs. Un jour deux hommes ont demandé à ma Mère la route de l'Ermitage, elle les a envoyés à la petite chapelle de l'Ermitage de Murs. Pas sûr que ce soit ce qu'ils cherchaient ...

RUE PIERRE LEVESQUE

Deux murs en chicane de 3 m de haut avaient été construits en parpaings, au niveau de la villa Ker Ninette, qui permettaient juste le passage des piétons. Lors des enterrements le corbillard ne pouvait pas passer, il fallait terminer le trajet en portant le cercueil, afin d'aller jusqu'au cimetière.

CHATEAU SAINT PIERRE

Il était occupé par les officiers Allemands. Le grand Amiral DONITZ y a passé une nuit en 1944. Des ouvriers des Ardoisières de Trélaze ont été réquisitionnés pour creuser des abris. Quand ils sont arrivés ils ont vu une douzaine de femmes sur des transats – ce qui ne leur a pas déplu ...

(paroles d'Ardoisier de Marcel GOACOLOU et Maurice FAES - édition Cheminements)



CASEMATE route de Cholet, qui servait de poste d'observation et poste de garde.



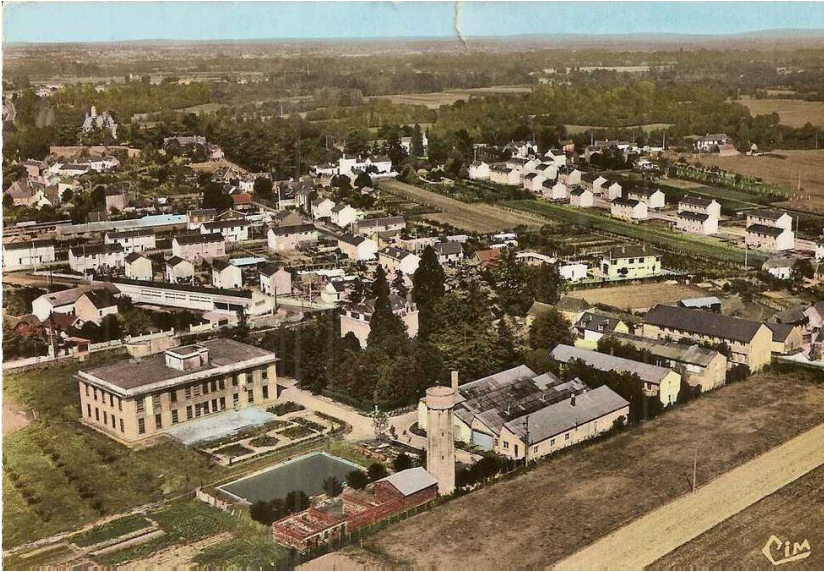
LES TRANCHEES

Elles ont été creusées sur 4 m de profondeur et la terre mise de chaque côté en talus, ce qui faisait une fois finies 10 m de profondeur environ. Largeur 15 m.

Ils avaient l'intention d'entourer totalement ERIGNE, mais ils n'ont pas eu le temps. La machine qui creusait est tombée en panne (plus d'essence)

Route de st Melaine et route de Cholet, des rails avaient été posés à 90 ° pour empêcher les chars de passer.

LA BANQUE Rue Saint Vincent



La Banque a été construite entre 1937 et 1939 par le Crédit Industriel et Commercial de Paris. Elle servait à stocker l'or. Début 1943, une vingtaine de personnes, dont mon Père, ont été embauchées deux ou trois soirs afin d'évacuer l'or avant l'arrivée des allemands .

Il s'agit d'une chambre forte enterrée de 10 m de profondeur, sur 3 niveaux, plus deux niveaux hors sol. Les allemands avaient installés deux mitrailleuses avec quatre canons chacune. Quand ils tiraient la nuit, c'était un véritable feu d'artifice produit par les balles traçantes. Quand les Allemands sont partis, ils ont dynamité le sous-sol mais la partie superstructure n'a pas bougé.

Sur ce bâtiment annexe, le Château de la Dubinière, on remarque les impacts des balles, témoins des combats de la libération.



Depuis les années 1950 la " banque " est occupée par une Communauté religieuse Le Seminaire des Missions Ouvrières(quatre religieux l'occupent) . Visite du parc et de la Chapelle en compagnie d'un Frère.

Aux Grands Moulins

Un jardinier algérien, M ; ALLI et un menuisier M. DESMAS sont fusillés.

Route de Brissac

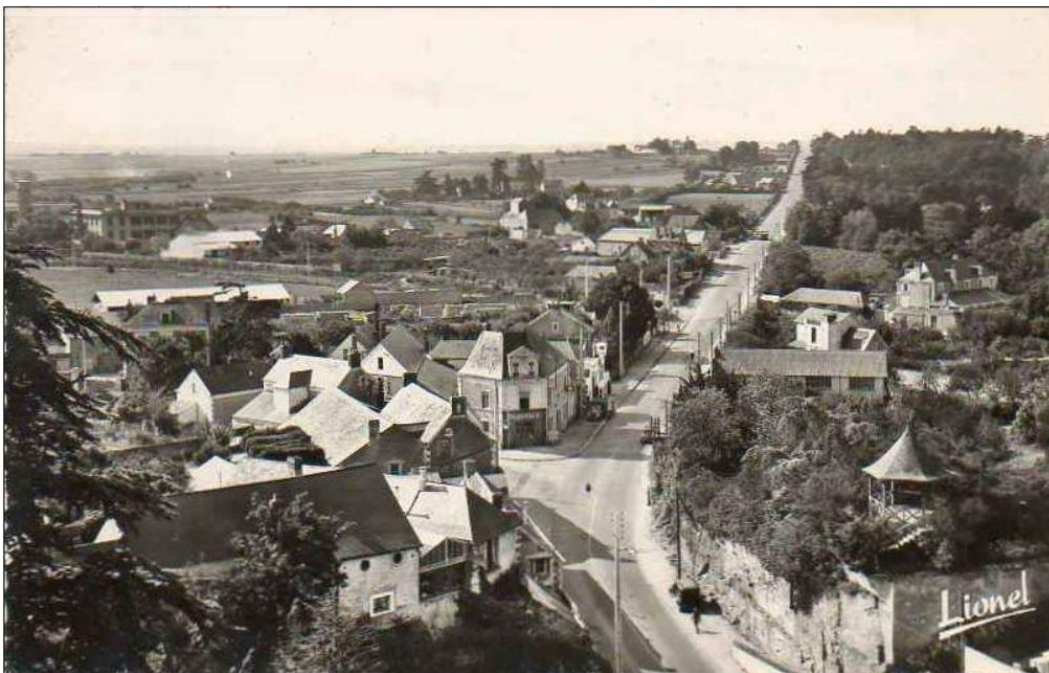
Bien que prévenu du danger, M. Gustave RIMBAULT est décédé en sautant sur une mine avec son cheval et son tombereau.

Une rue porte son nom.

Le Frère de M. DAVIAU, Louis a découvert dans son jardin, une casemate pour un ou deux hommes ; il semblerait que ces casemates soient construites à chaque carrefour.



LE CHATEAU Roche d'Erigné



Connu sous le nom du Château BESSONNEAU, car il appartenait au célèbre industriel angevin. Il y avait en-dessous un dépôt de munitions. Démoli, il a été remplacé par la résidence de la Roche d'ERIGNE.

Occupé par les officiers Allemands, c'était un poste d'observation stratégique.

LA GARENNE

Domaine également occupé par les Allemands.

STELE Rue des Fusillés

A la mémoire des sept Français fusillés en ce lieu par les nazis le 12 Août 1944

Parce qu'ils possédaient des cigarettes et chewing-gum américains Ils avaient traversé le Louet à la nage. Les Américains étaient sur la rive droite.



Rue des fusillés, est située villa ma Normandie.

LA PLAGE

Les angevins privilégiés venaient le WE à la plage en tram d'Angers à Murs.



Divers – Pendant les bombardements, France BERTRAND allait se mettre à l'abri dans une grotte sous la roche d'Erigné, où il tenait une trentaine de personnes.(A Vérifier)